



HU

HISTOIRE

NOUVEL ATLAS HISTORIQUE

M.-C. AMOURETTI F. RUZÉ

avec la collaboration de Ph. JOCKEY

LE MONDE GREC ANTIQUE

hachette
SUPÉRIEUR

6^e ÉDITION

LE MONDE GREC ANTIQUE

FRANÇOISE RUZÉ,

professeur émérite d'histoire grecque de l'université de Caen-Normandie

MARIE-CLAIRE AMOURETTI (1936-2010),

professeur des universités

PHILIPPE JOCKEY,

professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du monde grec
à l'université Paris-Nanterre

Nous dédions cette nouvelle édition à Marie-Claire Amouretti, qui nous a quittés en juin 2010.

Série : Histoire de l'Humanité
sous la direction de Michel BALARD

- ◆ Les sociétés de la Préhistoire
 - ◆ Le Proche-Orient et l'Égypte antiques
 - ◆ Le Monde grec antique
 - ◆ Rome et son empire
 - ◆ Le Moyen Âge en Occident
 - ◆ Le Moyen Âge en Orient : Byzance et l'Islam
 - ◆ Le ^{xvi}^e siècle (1492-1620)
 - ◆ Le ^{xvii}^e siècle (1620-1740)
 - ◆ Le ^{xviii}^e siècle (1715-1815)
 - ◆ Le ^{xix}^e siècle (1815-1914)
 - ◆ Le ^{xx}^e siècle (1914-2001)
-

Maquette de couverture : Guylaine Moi

Maquette d'intérieur : GRAPH'in-folio

Illustration de couverture : Apollon, ⁱⁱ^e siècle avant J.-C., Musée archéologiques du Pirée © DEA/G. DAGLI ORTI.

Composition/mise en page : IDT Versailles

© HACHETTE LIVRE, 2018, 58, rue Jean Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex.
www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-625400-4

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

PRÉFACE

Ouvrages de référence depuis de nombreuses années, les volumes de la collection Hachette Université « Initiation à l'Histoire » connaissent un succès auprès des étudiants et du public cultivé, attesté par les nombreuses rééditions qui ont vu le jour. Aujourd'hui, cependant, une refonte complète s'imposait, tenant compte des progrès de la recherche aussi bien que des impératifs pédagogiques nouveaux.

L'objectif de ces volumes n'a pas changé : offrir à un large public les connaissances générales sur une période historique en une synthèse bien informée et clairement présentée. Les étudiants d'aujourd'hui, confrontés à un savoir que parcellisent les unités de valeur, aussi appelées « crédits », qu'ils doivent choisir, n'ont pas toujours acquis cette large base de connaissances qui leur permet de comprendre les grands traits d'une période et d'y situer les événements et les personnages qu'ils rencontrent au long de leur formation. Quant aux étudiants avancés, préparant les concours de recrutement de l'enseignement secondaire (Agrégation, CAPES), ils ont besoin de synthèses et de guides, d'un maniement commode, pour la préparation des épreuves hors programme, qui nécessitent aussi l'appréhension rapide d'une bonne bibliographie.

C'est à tous ces besoins que veulent répondre les collaborateurs de cette collection. Ils cherchent, avant tout, à faire acquérir aux étudiants des méthodes leur permettant d'ordonner leurs connaissances. Ils livrent ici le fruit d'une longue expérience pédagogique.

Ils veulent aussi transmettre les acquis les plus récents de la recherche sous une forme accessible au plus grand nombre. L'introduction à ces volumes, les annotations marginales, les appendices complétant les chapitres répondent à cette nécessité. Une présentation claire et structurée du texte, des cartes très maniables, réunies en un petit atlas historique, de courtes biographies, des croquis, des tableaux chronologiques, un index développé, font de ces manuels de commodités instruments de travail.

Michel BALARD

SOMMAIRE

Préface	3
Introduction : Sources de l'histoire grecque	6

PARTIE 1 ■ Les premiers temps de la Grèce

1. L'installation des Grecs : La terre et les hommes	18
2. Le monde égéen à l'époque des palais crétois (de 2100 à 1400)	27
3. Apogée et chute du monde mycénien (de 1400 à 1200)	37

PARTIE 2 ■ Un nouveau monde grec

4. Les problèmes du Haut-Archaïsme ; Homère et Hésiode (du XII ^e au VIII ^e siècle)	50
Mise au point – Quelques nouvelles perspectives sur le Haut-Archaïsme	62
5. La cité archaïque et l'expansion coloniale (du VIII ^e au VI ^e siècle)	66
6. Évolution politique et sociale des cités (VII ^e et VI ^e siècles)	87
7. La diversité des cités grecques	97
Mise au point – L'historiographie spartiate	113
8. L'univers religieux de la cité	117

PARTIE 3 ■ La Grèce classique

9. L'avènement du V ^e siècle	136
10. Le rayonnement d'Athènes (de 478 à 431)	152
11. Vivre en Grèce au V ^e siècle	169
12. De la guerre du Péloponnèse à la mort de Socrate (de 431 à 399)	188
13. Les franges du monde grec (V ^e et IV ^e siècles)	204
14. L'économie au IV ^e siècle (jusqu'à Alexandre)	218
Mise au point – La technique de la mouture et du broyage	230
15. Les transformations de la cité au IV ^e siècle (Macédoine exclue)	232
Mise au point – Les Grecs et la guerre dans les premières décennies du IV ^e siècle	248

PARTIE 4 ■ Alexandre et le monde hellénistique

16. Philippe, Alexandre et les cités grecques	254
17. Les grandes monarchies hellénistiques (Égypte exclue), les ligues et les cités	267
18. Alexandrie et l'Égypte lagide (de 323 à 30)	285
19. La société hellénistique	299

Repères chronologiques	319
Index	325
Table des cartes	335

INTRODUCTION

Sources de l'histoire grecque

De l'Âge du bronze à la conquête définitive romaine (2300-31 av. J.-C.)

Pour écrire l'histoire de la Grèce antique, il nous faut recourir à des sources originales, même par comparaison avec les autres régions de la même époque. Mais nous devons toujours faire un long travail d'interprétation car les sources « primaires » sont rares ; la plupart de nos documents correspondent à une réécriture de la réalité, qu'il s'agisse de textes ou d'images. Nous disposons :

- Des textes littéraires, nombreux et variés, souvent d'une qualité remarquable ;
- Des inscriptions : textes juridiques et politiques, religieux et funéraires, de décrets honorifiques, de comptes ;
- De témoignages matériels tels que temples et sanctuaires, théâtres, tombes et monuments funéraires, maisons, ateliers. Mais aussi des objets de toutes sortes : vases, monnaies, armes, outillage, attelages, bateaux... Sur ces constructions ou ces objets, nous découvrons une iconographie variée, très riche d'enseignements à décrypter.

C'est grâce à l'archéologie que la plupart de ces documents ont été découverts. Cette recherche est ancienne, mais elle s'enrichit sans cesse, obligeant souvent à réinterpréter différemment l'histoire de la Grèce ; le ^{xx}e siècle a ainsi connu de nombreuses remises en question car nous ne pouvons plus nous contenter d'exploiter un type de source, il faut les combiner toutes, dans la mesure du possible, pour aborder un problème historique. Le ^{xxi}e s. commençant continue d'ajouter aux sources existantes de nouvelles approches (paléoenvironnementales, par ex.). Cet enrichissement de la recherche explique la profusion d'articles ou d'ouvrages qui reviennent sur des points que l'on croyait acquis.

■ La littérature grecque

C'est elle qui a longtemps nourri presque exclusivement l'histoire de l'Antiquité grecque. Cependant, nous n'avons à notre disposition qu'une infime partie de ce qui a été écrit. La littérature classique est victime d'un tri opéré d'abord par le succès des œuvres – ce qui est normal –, puis par les érudits alexandrins qui décidaient de recopier ou non les textes, par les Romains puis les Byzantins qui s'y sont intéressés et, enfin, par la conservation et la transmission des documents jusqu'à l'imprimerie. Voici deux très bonnes approches du problème du livre antique :

- J. IGOIN, *Le Livre grec, des origines à la Renaissance*, Paris, 2001 ;
- B. LEGRAS, *Lire en Égypte, d'Alexandre à l'Islam*, Paris, 2002 (malgré son titre, il examine aussi la question des livres et des bibliothèques en Grèce dès l'époque classique, de son évolution et de sa transmission).

La poésie

L'originalité de la littérature grecque dans le monde qui l'entoure tient à la très grande variété de ses productions et aux objectifs des auteurs. La poésie qui domine l'époque

archaïque offre à l'auditeur qui l'écoute, accompagnée de musique, aussi bien une représentation de l'Univers et du monde des dieux que des scènes de la vie quotidienne ; elle met en scène dieux et héros, guerres et débats, vie domestique et voyages à travers le monde connu (Homère, Hésiode) ; progressivement, elle laisse l'auteur parler en son nom personnel (Archiloque, Théognis), elle exprime des sentiments amoureux (Alcman, Sappho, ...) et elle peut même servir de propagande politique ou patriotique (Tyrtée, Solon, Alcée, Simonide, Pindare). Le poète est alors un « maître de vérité » qui, à l'égal du devin, connaît le passé, le présent et l'avenir ; sa poésie est chantée en public ou dans les banquets qui rassemblent des amis. Ensuite, la poésie deviendra plus didactique et plus savante, marquée par les lieux intellectuels comme le Musée d'Alexandrie ou par les cours des rois (Callimaque, Théocrite, Hérondas, Apollonios de Rhodes) : raffinée, certes, mais destinée à un cercle plus fermé. Mais, quel qu'en soit le style, elle nous informe sur les goûts et les préoccupations de l'auditoire et elle reflète pour partie la société de son temps.

La philosophie

Dès le ^{vi}^e siècle, en Ionie, puis en Grande Grèce, en Sicile et dans tout le monde grec, les philosophes ont tenté de trouver des explications au monde et aux phénomènes naturels qui échappent à la logique religieuse; le philosophe est souvent un savant dont l'éventail de connaissances est très large (ex. Ioniens, Sophistes, Aristote). Ils s'interrogent par ailleurs sur la nature des dieux, sur le meilleur des mondes possibles (Pythagore, Platon), sur la nature humaine et ses capacités. Les exemples qu'ils utilisent, les utopies qu'ils proposent, les analyses des faits et de la politique qu'ils exposent, tout concourt à enrichir notre connaissance des mentalités et des connaissances de leurs contemporains. Malheureusement, nous ne connaissons que par fragments ou traditions postérieures la pensée d'un Thalès, d'un Anaximandre ou d'un Pythagore.

Le théâtre

Les pièces de théâtre, longtemps transmises oralement et consignées définitivement par écrit seulement au ^{iv}^e siècle, représentent la grande innovation littéraire de la fin du ^{vi}^e siècle, mais celles qui nous sont parvenues datent du ^v^e siècle: grande époque après laquelle l'inspiration se tarit (voir ch. 9, 10, 12); derrière les destins tragiques des héros, les commentaires du chœur ou la verve comique des hommes ordinaires, on nous parle des guerres, de la religion, de la société.

La réflexion historique

C'est également au ^v^e siècle qu'apparaît la réflexion historique; nous avons conservé essentiellement les œuvres d'Hérodote, de Thucydide, de Xénophon et d'un auteur anonyme dont quelques pages ont été retrouvées sur papyrus à Oxyrhynchos. Les fragments des historiens grecs que l'on trouve épars dans la littérature, sous forme de citations ou d'allusions, ont été rassemblés par Felix JACOBY dans un ouvrage allemand en plusieurs volumes qui paraissent depuis 1923: *Die Fragmente der griechischen Historiker*. Les historiens choisissent souvent de raconter l'histoire autour d'une guerre (guerres médiques, guerre du Péloponnèse, par exemple), en nous donnant des éléments politiques partiels, mais aussi des faits sociaux et économiques. Même lorsqu'ils s'efforcent à une véritable analyse des causes et des conséquences des actions humaines, ils

se font souvent l'écho des histoires que les peuples aiment à se raconter et ne sont pas à l'abri de leur partialité patriotique ou politique.

Les textes d'orateurs, de médecins et de techniciens

Enfin, nous disposons de textes totalement ancrés dans les réalités de leur temps: ce sont les discours d'orateurs (à Athènes) qui défendent des intérêts privés ou des positions politiques, non sans une grande virulence et une certaine mauvaise foi; ce sont aussi les ouvrages de médecins et de techniciens, à partir du ^{iv}^e siècle; eux aussi nous donnent des indications variées sur le monde et les hommes qui les entourent.

Les ouvrages des périodes hellénistiques et romaines

Pour être complet, il faudrait aussi évoquer tous ces ouvrages des époques hellénistique et romaine, que leur érudition transforme en une mine de renseignements sur les temps passés, grâce aux citations, aux récits, aux commentaires sur les œuvres ou les comportements de leurs prédécesseurs.

Toute cette littérature est donc indispensable pour l'histoire, que ce soit celle des guerres, de la politique, de la religion, de la sociabilité, ou de l'économie, de l'agriculture et des artisanats. Mais aucun texte ne suffit à illustrer une de ces parties de l'histoire et il faut sans cesse les compléter les uns par les autres et les comparer à ce que nous apprennent les autres sources.

Nous donnons une **liste des auteurs grecs** les plus utilisés et vous trouverez dans notre ouvrage des détails sur la personnalité d'un grand nombre d'entre eux.

- La plupart sont traduits en français, avec texte grec, et publiés par la société d'édition Les Belles Lettres (collection des Universités de France ou « C.U.F. » dite aussi « collection Budé ») qui en propose même quelques-uns en collection de poche.
- Certains auteurs sont traduits en français, sans texte grec (par exemple en Folio-Gallimard et Garnier-Flammarion, et même aux Belles Lettres). On trouve aussi de nombreuses traductions étrangères pour les textes qui manquent en français.
- Certains commentaires sont absolument « incontournables », tels, en anglais, celui de

P.J. RHODES sur *Aristotle's Athenaiôn Politeia*, celui qu'a dirigé W. GOMME, *An Historical Commentary of Thucydides*, ou, sur le même Thucydide, le commentaire dirigé par S. HORNBLOWER. Par ailleurs, une édition critique des vies de Plutarque est en progression,

en italien. Il serait trop long de tout citer ici, mais il faut toujours utiliser ces commentaires qui permettent une approche plus historique de tous nos textes, qu'ils soient poétiques, historiographiques, ou autres.

LISTE DES AUTEURS GRECS		NATURE DE LEURS TRAVAUX
Période archaïque (VIII ^e -début V ^e s. av. J.-C.)		
Alcée de Mytilène	VI ^e s.	Poésie politique
Alcman	VII ^e s.	Poésie lyrique à Sparte
Archiloque	1 ^{re} moitié VII ^e s.	Poésie, expériences militaires
Hésiode	fin VIII ^e -début VII ^e s.	Poésie, grands mythes, agronomie
Homère	VIII ^e s.	Poésie épique
Pindare	518-vers 438	Poésie, célébration des vainqueurs aux Jeux
Sappho de Lesbos	VI ^e s.	Poésie amoureuse
Solon	début VI ^e s.	Poésie élégiaque, politique
Théognis	mi VI ^e s.	Poésie élégiaque
Tyrtée	VII ^e s.	Poésie patriotique
Xénophane	570-475	Poésie et philosophie
Grèce classique (V ^e et IV ^e s. av. J.-C.)		
Alexis	vers 375-vers 275	Théâtre comique
Andocide	fin V ^e -début IV ^e	Éloquence
Antiphane	vers 406-330	Théâtre comique
Antiphon	vers 480-411	Rhétorique
Aristophane	vers 445-390	Théâtre comique
Aristote de Stagyre	384-322	Philosophie, politique, sciences
Cratinos	V ^e s.	Théâtre comique
Démocrite d'Abdère	mi V ^e - mi IV ^e	Philosophie
Démosthène	384-322	Éloquence, politique
Dinarque	mi IV ^e s.	Éloquence politique
Énée le tacticien	mi IV ^e s.	Poliorcétique, guerre
Ephore de Kymè	vers 405-330	Histoire
Eschine	vers 397-322	Éloquence politique
Eschyle	525-456	Théâtre tragique
Euripide	480-406	Théâtre tragique
Hérodote d'Halicarnasse	vers 485-vers 420	Histoire
Hippocrate de Cos	vers 460-390	Médecine
Isée	vers 420-350	Éloquence judiciaire
Isocrate	436-338	Rhétorique politique
Lysias	vers 440- ?	Éloquence judiciaire
Ménandre	342-env. 292	Théâtre comique
Platon	428-347	Philosophie, réflexion politique
Sophocle	vers 499-406	Théâtre tragique
Thucydide	vers 460-vers 396 ?	Histoire
Xénophon	vers 426 -vers 355	Economie, histoire, souvenirs

LISTE DES AUTEURS GRECS		NATURE DE LEURS TRAVAUX
Période hellénistique (fin IV ^e -II ^e s. av. J.-C.)		
Hérodas	milieu III ^e s.	Mimes
Philon de Byzance	fin III ^e s.	Technologie
Polybe de Mégalopolis	208-126	Histoire
Théocrite	vers 300- ?	Poésie
Théophraste	372-287	Philosophie, politique, science, agronomie
Grecs en période romaine (I ^{er} s. avant et II ^e s. après J.-C.)		
Aelius Aristide	117-189	Rhétorique de la « seconde Sophistique »
Apollodore d'Athènes	fin I ^{er} -II ^e s.	Chronologie, mythologie, géographie
Arrien de Nicomédie	env. 85-175	Histoire
Athénée de Naucratis	II-III ^e s.	Discussions d'érudits
Diodore de Sicile	I ^{er} s. av. J.-C.	Histoire
Diogène Laërce	II ^e s.	Biographies et doxographies de philosophes
Héron d'Alexandrie	I ^{er} s. ap. J.-C.	Mathématiques et techniques
Nicolas de Damas	I ^{er} s. av.	Histoire
Pausanias	II ^e s.	Description de la Grèce
Plutarque de Chéronée	vers 50-vers 120	Biographies de personnages historiques
Soranos d'Ephèse	98-138	Médecine, diététique, femmes
Strabon	64 av.-23 ap.	Géographie

Quelques ouvrages généraux permettent de se repérer dans la littérature grecque :

M.-F. BASLEZ, *Les sources littéraires de l'histoire grecque*, Paris, A. Colin, 2003.

Ph. BRUNET, *La naissance de la littérature en Grèce ancienne*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 1997.

L. CANFORA, *Histoire de la littérature grecque*. 1. D'Homère à Aristote. 2. À l'époque hellénistique, (trad.) Paris, Desjonquères, 1994 et 2004.

A et M. CROISSET, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, 1928-1935, 4 tomes.

M. DETIENNE (éd.), *Les savoirs de l'écriture en Grèce ancienne*, Lille, PU Lille, 1988.

J. IRIGOIN, *La tradition des textes grecs. Pour une critique historique*, Paris, Les Belles Lettres, 2003.

J. DE ROMILLY, *Précis de littérature grecque*, Paris, PUF, 1980.

S. SAÏD, *La littérature grecque d'Alexandre à Justinien*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1989.

S. SAÏD, M. TRÉDÉ, A. LE BOULLUEC, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, PUF, 1997.

M. TRÉDÉ-BOULMER, S. SAÏD, *La littérature grecque d'Homère et Aristote*, coll. « Que sais-je ? », 1990.

■ Les inscriptions

Louis ROBERT, le maître disparu de l'épigraphie grecque en France, écrivait dans *L'Histoire et ses méthodes* (Encyclopédie de la Pleiade, 1961, p. 453-497) : « On pourrait parler pour les pays grecs et romains d'une "civilisation de l'épigraphie". Cet aspect frappe les voyageurs sur les champs de fouilles... Une masse de

l'épigraphie grecque est formée de documents très développés et du plus haut intérêt historique, qui n'ont point l'équivalent dans l'épigraphie moderne. » De fait, nous devons reconstituer la vie des Grecs alors qu'a disparu le texte ordinaire qui permet de pénétrer dans l'intimité et le quotidien de la vie; seule la connaissance de l'Égypte hellénistique échappe à cette fatalité.

Pour la vie politique, les institutions, les relations internationales, la religion et même pour une part de la vie privée (surtout la mort), seule l'épigraphie nous permet de sortir du mythe ou de la recomposition historique. Donc, là où d'autres disposent d'archives notariales, de contrats, de livres de comptes, de testaments ou de correspondances, nous n'avons que l'épigraphie.

Les trouvailles sont constantes et très diverses, pour toutes les époques, de sorte que des améliorations ou des renouvellements de notre connaissance sont sans cesse en cours. Plus encore que la vie politique, c'est la société des cités qui est ainsi documentée. Mais ce dont nous disposons résulte d'une série d'éliminations successives : tout ce qui était noté sur du cuir, du tissu, du bois peint en blanc ou enduit de cire, a disparu ; le papyrus lui-même ne s'est conservé qu'en certaines régions d'Égypte. Il ne nous reste donc que ce que les Grecs ont décidé de graver sur pierre, bronze, et exceptionnellement sur plomb, ce qui était moulé, gravé ou peint sur terre cuite (tablettes, briques, tuiles et céramique). Seuls la pierre et le bronze portent des textes développés, ceux qui étaient considérés comme suffisamment importants pour le présent et l'avenir afin de justifier l'utilisation d'un matériau coûteux et le travail de gravure ; encore faut-il qu'ils aient échappé à la destruction des hommes et du temps et qu'ils aient été retrouvés.

Il faut savoir que l'écriture alphabétique apparaît en Grèce au plus tôt à la fin du IX^e siècle ou au début du VIII^e ; elle résulte d'une adaptation de l'alphabet nord-sémitique, amélioré par l'usage des voyelles (voir ch. 4). Auparavant, du XIX^e au XII^e siècle, une combinaison d'écriture syllabique et de signes hiéroglyphiques était utilisée pour les archives des palais minoens puis mycénien (ch. 2 et 3).

Les recensions épigraphiques

La lecture de ces textes n'est pas aisée : certains sont très abîmés, l'écriture, le dialecte, la langue utilisée aggravent les difficultés de lecture. Elles expliquent la lenteur des publications, les nombreuses erreurs et corrections, d'où l'utilité des deux recensions épigraphiques que sont :

- le bulletin de la *Revue des Études Grecques* (REG)
- et le *Supplementum Epigraphicum Graecum* dit SEG (en anglais).

Ils suivent année après année, avec un certain retard pour le SEG, les publications nouvelles mais aussi les corrections et ré-interprétations

des textes déjà connus. Cela explique aussi que les datations soient parfois très difficiles à préciser : il faut assez de textes pour établir des mises en série qui permettent de suivre l'évolution des graphies, des formulaires, etc.

L'importance des informations qu'ils donnent et leur variété font que, à côté des grands corpus par sites (par ex. *Inscriptiones Graecae*, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien*), paraissent régulièrement des publications par thèmes. Toutes les informations sur ces publications épigraphiques, par régions, par périodes ou par thèmes, sont recensées dans le *Guide de l'épigraphiste*, publié par l'ENS Ulm avec des mises à jour annuelles disponibles sur le site Internet de l'ENS.

L'étudiant lira par ailleurs avec profit la courte mais stimulante introduction à l'utilisation des inscriptions grecques par :

- D. KNOEPFLER, *Apports récents des inscriptions grecques à l'histoire de l'Antiquité*, Paris, Collège de France / Fayard, 2005.

Pour initier l'étudiant aux divers types d'inscriptions, deux recueils d'accès facile :

- J. POUILLOUX, *Choix d'inscriptions grecques*, Paris, Les Belles Lettres, 2003 (supplément bibliographique par G. Rougemont et D. Rousset).
- INSTITUT FERNAND COURBY, *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, Paris, Les Belles Lettres, 2005 (avec supplément bibliographique).

Textes grecs, bibliographie et commentaires :

- R. MEIGGS et D. LEWIS, *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Vth Century*, Oxford, 1969, réédité avec compléments en 1988.
- P. J. RHODES & R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions. 404-323 BC*, Oxford UP, 2003 (avec traduction).
- L. MORETTI, *Iscrizioni Storiche ellenistiche*, Florence, I (Attique, Péloponnèse, Béotie), 1967 ; II (Grèce centrale et septentrionale, Pont-Euxin), 1976.
- C. PRÊTRE et al., *Nouveau choix d'inscriptions de Délos. Lois, comptes et inventaires, Études épigraphiques 4*, Athènes, EFA, de Boccard (diff.), 2002.

Traductions seules avec commentaire et bibliographie :

- P. BRUN, *Impérialisme et démocratie à Athènes. Inscriptions de l'époque classique*, Paris, A. Colin, 2005.
- J.-M. BERTRAND, *Inscription historiques grecques*, Paris, Les Belles Lettres, 1992 (trad. très personnelle).

Textes juridiques :

- R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, Paris 1892-1904, 2 vol. (réimp. 1965).
- H. VAN EFFENTERRE et F. RUZÉ, *Nomima. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, Éc. Fr. Rome, Diffusion de Boccard, I, 1994 ; II, 1995.

■ Histoire de l'art

Les productions artistiques informent l'historien par leur volume, leurs techniques de fabrication, les échanges dont elles témoignent et, enfin, par l'iconographie riche et variée, révélatrice des mentalités. Nous disposons de statues en bois, en pierre, en bronze, en argile ; de plaquettes sculptées ou gravées en os ou en ivoire ; de sculptures en bas et haut-reliefs ; de peintures, rarement conservées sur les murs mais abondantes sur les vases en céramique ; de mosaïques et, enfin, de bijoux. Ajoutons les vases à reliefs, en bronze ou en terre-cuite, les monnaies frappées à des types propres à chaque atelier et à chaque époque.

Les raisons de toutes ces décorations peuvent être religieuses, ou purement décoratives, mais les artistes représentent volontiers les mythes dominants, les guerres et la vie courante. Les personnages sont souvent stéréotypés, mais il existe aussi quelques représentations plus personnalisées. Le niveau technique évolue, l'idéologie dominante aussi, de sorte qu'il faut toujours utiliser les données de l'art grec en les associant aux autres éléments de notre connaissance.

Nous disposons d'excellents recueils généraux sur **l'histoire de l'art** dans l'Antiquité ; en voici quelques exemples :

- P. BRUNEL, *Anthologie de l'Art grec*, Paris, Bibliothèque des Introuvables, 2009.
- J. CHARBONNEAUX, R. MARTIN, R. VILLARD, Paris, Gallimard, « L'Univers des formes » : *Grèce archaïque (640-480)*, 1968/2008 (rééd., avec une préface de B. Holtzmann) ; *Grèce classique (480-330)*, 1969/2009 (rééd.) ; *Grèce hellénistique (350-50)*, 1986 (mise à jour par J. MARCADE).

- P. DEMARGNE, *Naissance de l'art grec*, rééd., 2007 (avec présentation et mise à jour bibliographique par A. FARNOUX).
- B. HOLTZMANN et A. PASQUIER, *Histoire de l'art antique. L'Art grec*, Paris, Manuel de l'École du Louvre, 1998.
- B. HOLTZMANN (dir.), *L'art de l'Antiquité, 1*, Paris, RMN, Gallimard, 1995.
- R. MARTIN, *L'Art grec*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 1994.
- J.-J. POLLITT, *Art in the Hellenistic Age*, Cambridge, Cambridge UP, 1986.

De nombreux musées dans le monde offrent désormais une consultation en ligne de leurs collections. Citons, parmi les plus utiles à l'histoire de l'art, la base « Atlas » des œuvres exposées au Musée du Louvre (<http://cartelfr.louvre.fr>), la base « Joconde », portail des collections des Musées de France, (<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr>), celle du British Museum de Londres (<http://www.britishmuseum.org>) ou encore celle du Metropolitan Museum of Art de New York (<https://www.metmuseum.org/art/collection>). »

■ Architecture et urbanisme

Pour comprendre la place décisive de l'architecture et de l'urbanisme dans la naissance et le développement des cités grecques :

- R. MARTIN, *L'Urbanisme dans les cités grecques*, Paris, Picard, 2^e éd. 1974.
- M.-C. HELLMANN, *L'Architecture grecque, I. Les principes de la construction, II. Architecture religieuse et funéraire, III. Habitat, urbanisme et fortifications*, Paris, Picard, 2002, 2006 et 2010 ; *L'Architecture grecque*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 2007.

Pour une approche plus analytique et multilingue (matériaux, techniques, éléments de construction et de décor) :

- R. GINOUVÈS et R. MARTIN, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, Rome-Athènes, De Boccard (diff.), I-III, 1985-1998.

■ Sculpture

La sculpture, qu'elle fût en bronze ou en marbre, a occupé une place centrale dans la cité grecque, sur les plans politique et religieux (dans ses trois dimensions culturelle, votive et funéraire), avant qu'elle ne devienne également, à l'époque hellénistique, un élément décoratif de la maison grecque. Il faut donc la « lire » comme un

élément de discours, au même titre que n'importe quelle autre source textuelle ou matérielle. On sera attentif à ses formes (ronde bosse, relief), à ses différents lieux et contextes de consécration (acropole, agora, nécropole ; isolée, formant un groupe, etc.), à ses dimensions comme à sa polychromie ou à sa dorure. Les études les plus récentes qui sont consacrées à ces divers aspects aideront l'étudiant(e) dans ce type d'analyse :

- B. HOLTZMANN, *La sculpture grecque*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 2010.
- Ph. JOCKEY, « Les couleurs et les ors retrouvés de la sculpture antique », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, janvier-mars 2014, p. 103-140.
- C. ROLLEY, *La Sculpture grecque, des origines au milieu du v^e siècle*, Paris, Picard, I, 1994 ; *La Période classique*, II, 1999.
- F. QUEYREL, *La sculpture hellénistique*, Paris, Picard, 2016.

Sur les figurines de terre cuite :

- A. MULLER, E. LAFLI et S. HUYSECOM-HAXHI (dir.), *Figurines de terre cuite en Méditerranée grecque et romaine. 1. Production, diffusion, étude*, BCH, Suppl. 54, 2016.

■ Imagerie

Le décor figuré de la céramique grecque (attique, notamment) est au cœur des études d'anthropologie historique. Elles portent sur ses formes, ses principes de composition, ses thèmes (« vie quotidienne », scènes religieuses et dionysiaques, iconographie des femmes, du guerrier, célébration des savoir faire artisanaux, etc.). Autant d'images aujourd'hui exploitées comme représentations symboliques de la cité grecque plutôt que comme illustrations simples de la vie quotidienne.

On se reportera d'abord à une étude fondatrice de la discipline :

- F. LISSARAGUE & F. THÉLAMON (éd.), *Image et céramique grecque*, Rouen, Publ. Univ. de Rouen, 96, 1983.

Plusieurs ouvrages sont désormais des « classiques » :

- *La Cité des images. Religion et société en Grèce antique*, Paris, Nathan, 1984.
- A. COULIÉ, *La céramique grecque aux époques géométrique et orientalisante (XI^e-VI^e siècle av. J.-C.)*, Paris, Picard et Epona, 2013.
- F. LISSARAGUE, *Un flot d'images. Une esthétique du banquet grec*, Paris, Adam Biro, 1987 ; *L'Autre guerrier. Archers, peltastes,*

cavaliers, dans l'imagerie attique, Paris, La Découverte, 1990 ; *Vases grecs, les Athéniens et leurs images*, Paris, Hazan, 1999 ; *La cité des satyres. Une anthropologie ludique (Athènes VI^e-V^e siècle avant J.-C.)*, Paris, EHESS, 2013.

- M. DENOYELLE et M. IOZZO, *La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile. Productions coloniales et apparentées du VIII^e au III^e siècle av. J.-C.*, Paris, Picard, 2009.

La peinture murale funéraire connaît aujourd'hui un renouvellement historiographique très important, sur les plans technique et iconographique :

- H. BRECOULAKI, *La peinture funéraire de Macédoine. Emplois et fonctions de la couleur, IV^e-II^e s. av. J.-C.*, Athènes, KERA, De Boccard (diff.), 2006.

Sur le rôle-clé joué par la couleur dans les différentes expressions de l'art grec :

- S. DESCAMPS-LEQUIME (dir.), *Peinture et couleur dans le monde grec antique*, Paris, Musée du Louvre éditions, 2007.
- Ph. JOCKEY (dir.), *Les Arts de la couleur en Grèce ancienne... et ailleurs*, BCH, Suppl., École française d'Athènes, 2017 ; *Le Mythe de la Grèce blanche*, Paris, Belin, 2015 (2^e éd.).

Sur la mosaïque :

- Ph. BRUNEAU, *La Mosaïque antique*, Paris, 1987.
- *Le Bulletin de l'Association internationale pour l'Étude de la Mosaïque antique (AIEMA)* publié par ailleurs régulièrement de nouveaux documents (prochainement accessible en ligne).

Enfin, on dispose en ligne à présent d'une excellente base de données sur l'iconographie de la mythologie grecque : Le Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC) – <http://www.limc-france.fr>.

■ La numismatique

Les monnaies, leur titre, leur circulation, leurs types monétaires (chouette d'Athéna pour Athènes, épi de blé pour Métafonte ou rose pour Rhodes) intéressent tout autant l'historien de l'économie que celui des idées politiques. Tyrans, cités et royaumes en firent le symbole de leur pouvoir mais en usèrent aussi à titre de propagande autant qu'au titre d'outil des échanges. Leur étude permet d'évaluer la prospérité d'un État, l'évolution de ses ressources, son degré d'indépendance. Quelques titres, par ordre chronologique :

- P. R. FRANKE et H. HIRMER, *La Monnaie grecque*, Paris, Flammarion, tr. fr. 1966, dont les indications chronologiques sont dépassées mais dont l'illustration photographique est superbe.
- C.-M. KRAAY, *Archaic and Classical Greek Coins*, Londres, Methuen, 1976 : une étude très documentée et classée par régions.
- H. NICOLET-PIERRE, *Numismatique grecque*, Paris, A. Colin, 2002 : une excellente mise au point.
- Th. FAUCHER, M.-C. MARCELLESI et O. PICARD, *Nomisma, La circulation monétaire dans le monde grec antique*, BCH, Suppl. 53, 2012.

■ L'archéologie

L'archéologie représente l'une des sources essentielles du discours historique. Les antiquaires avaient introduit dès le ^{xv}^e siècle un rapport nouveau à l'objet ancien, collecté et parfois traité comme source de savoir sur l'Antiquité. Voyageurs et savants explorent le sol grec (Expédition de Morée, 1829-1831) à la recherche de ses sites antiques. Les années 1870 et suivantes sont celles des premières grandes fouilles, à Delphes, à Olympie, à Délos, etc. On privilégie alors l'étude des sanctuaires et des monuments sacrés ou publics, temples, trésors, portiques, gymnases ou théâtres. Au même moment, les cités grecques d'Asie mineure (Pergame, Éphèse, Milet, etc.) sont redécouvertes. Parallèlement, naît et se développe une protohistoire égéenne avec la redécouverte des Mycéniens (H. Schliemann) et des Minoens (A. Evans). L'entre-deux guerres et les années 1950 sont la grande époque des fouilles américaines de l'Agora d'Athènes.

Les décennies 1960-70 sont l'occasion de combler un retard considérable dans notre connaissance des cités grecques d'Occident implantées en Italie du Sud, Sicile, France méridionale, sur les rivages méditerranéens de l'Espagne mais aussi des cités des pourtours de la Mer noire. On s'intéresse aussi à la préhistoire de la Grèce, injustement négligée, ainsi qu'au monde rural. Grâce à l'étude des fermes et des techniques agricoles, nous cernons mieux les pratiques agraires du monde grec. À partir des années 1970-1980, l'archéologie navale a bénéficié des découvertes exceptionnelles d'épaves grecques, de la fouille d'installations portuaires ainsi que du boum de l'archéologie subaquatique. Les techniques de la construction navale militaire et marchande grecque ont livré beaucoup de leurs secrets. On s'est aussi intéressé

aux statuts, aux ateliers, aux gestes et aux productions des artisans, ces « héros secrets de l'histoire grecque ».

Trois disciplines sont actuellement en plein essor : une archéologie du matériau et de sa transformation ; une archéologie des lieux du féminin ; une archéologie des paysages antiques. Cette dernière profite de l'apport de sciences auxiliaires, telles que l'archéozoologie (étude des restes animaux), la paléobotanique (étude des restes végétaux) ou encore la pédologie (étude des sols antiques).

Voici quelques ouvrages qui donnent une idée de l'évolution de l'archéologie et de son concours à l'élaboration du discours historique :

Histoire de l'archéologie :

- A. SCHNAPP, *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 1998.
- R. et F. ÉTIENNE, *La Grèce antique, archéologie d'une découverte*, Paris, Gallimard, « Découvertes », 1990.
- Ph. JOCKEY, *L'archéologie*, Paris, Belin, 2013 (nouvelle éd., Poche). *L'Archéologie*, Le Cavalier bleu, « Idées reçues », Paris, 2008.
- E. GRAN-AYMERICH, *Les chercheurs du passé. 1798-1945. Aux sources de l'archéologie*, Paris, CNRS Éditions, 2007.

L'archéologie aux sources de l'histoire :

- I. MORRIS, *Archaeology as Cultural History*, Oxford, Blackwell, 2000.
- École Française d'Athènes, *L'Espace grec. 150 ans de fouilles de l'École Française d'Athènes*, Paris, Fayard, 1996.
- R. ÉTIENNE, Ch. MULLER, F. PROST, *Archéologie historique de la Grèce antique*, 3^e éd., Paris, Ellipses, 2014.

L'historien de la Grèce antique dispose d'outils nouveaux, tels que la Chronique des fouilles archéologiques en ligne : <http://chronique.efa.gr>, le portail des publications en ligne de l'École française d'Athènes : <http://cefael.efa.gr> ou encore le portail de revues scientifiques Persée (<http://www.persee.fr>).

On voit bien que l'historien doit avoir recours à de nombreuses autres disciplines et ne peut plus travailler en s'isolant dans l'étude d'un seul type de sources. C'est une tendance de fond que l'on perçoit actuellement : après une période de manie- ment des grands concepts et de recours aux clas- sifications anthropologiques, on revient vers une étude attentive des sources en combinant plu- sieurs d'entre elles. Par exemple, on n'imaginerait

IMAGES ET LEURS SUPPORTS



Statue de Zeus, en calcaire. Kition (Chypre), fin VI^e siècle



Figurine polychrome en terre cuite. Tanagra (Béotie), fin III^e siècle



Bélier en bronze. Syracuse, début III^e siècle



Métier à tisser.
Vase attique à figures rouges, fin VII^e - début VI^e siècle



Mosaïque de galets. Chasse au lion, détail de l'un des chasseurs. Maison de Dionysos, Pella, Macédoine, vers 300 av. J.-C.



Homme avec lyre et femme dansant. Olpè attique à figures rouges, fin VII^e - début VI^e siècle

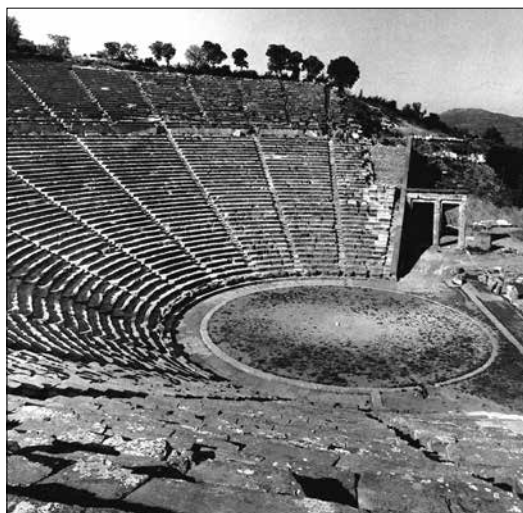


Toilette de l'athlète après l'exercice. Olpè attique à figures rouges, fin VII^e - début VI^e siècle

ARCHITECTURE ET SCULPTURE



Palais de Cnossos (Crète) : réserves des XV^e-XIV^e siècles avec des *pithoi* décorés ayant contenu de l'huile



Théâtre d'Épidaure, fin IV^e siècle, restauré pour un usage contemporain



Athènes, Acropole : petit temple d'Athéna Niké, avec sa frise sculptée, V^e siècle



Athènes, Parthénon : fragment de la frise dite des Panathénées (Poséidon, Apollon et Artémis), V^e siècle



Oropos, Amphiaraion : stèle de guérison dédiée par Archinos ; scène d'incubation en présence du dieu guérisseur Amphiaraos, IV^e siècle

pas d'étudier les guerres sans avoir recours à la poésie, au théâtre, au droit, à l'iconographie, à l'étude des techniques, de l'économie, comme de la religion ou de la philosophie.

■ Quelques titres d'ouvrages généraux

Pour terminer, nous donnons quelques titres d'ouvrages généraux utiles à l'historien débutant :

Des manuels de base

- M.-F. BASLEZ, *Histoire politique du monde grec antique*, Paris, A. Colin, coll. « Fac », 3^e éd., 2004.
- J.-M. BERTRAND, *Cités et Royaumes du monde grec*, Paris, Hachette, 1992.
- A.-H. BORBEIN, *La Grèce antique. Histoire et civilisation*, Paris, Bordas, 1995.
- Ph. JOCKEY, *La Grèce antique*, Le Cavalier bleu, coll. « Idées reçues », Paris, 2005.
- F. LEFÈVRE, *Histoire du monde grec antique*, Paris, « Le Livre de Poche », LGF, 2007.
- C. ORRIEUX et P. SCHMITT-PANTEL, *Histoire grecque*, Paris, PUF, 1995.
- C. MOSSÉ et A. SCHNAPP-GOURBEILLON, *Précis d'Histoire grecque*, Paris, A. Colin, 1990.
- J.-P. THUILLIER, Ph. JOCKEY, M. SÈVE, E. WOLFF, *Dictionnaire de l'Antiquité grecque et romaine*, Paris, Hachette, 2002.

Enfin, une grande encyclopédie, ancienne mais encore indispensable :

- C. DAREMBERG, E. SAGLIO et E. POTTIER, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, 1877-1919 ; <http://dagr.univ-tlse2.fr>.

Des collections

Des collections proposent des travaux plus approfondis :

- La *Cambridge Ancient History*, Cambridge University Press, fait appel à d'excellents spécialistes. L'histoire grecque a été entièrement rééditée depuis quelques années, et elle se trouve répartie des volumes II, 1 (Monde égéen) à VIII (Rome et la Méditerranée jusqu'en 133 av. J.-C.).
- La collection « Peuples et civilisations », Paris, Presses Universitaires de France :
 - E. Will, *Le Monde grec et l'Orient*, t. I, *Le v^e siècle*, rééd. 1991.
 - C. MOSSÉ, P. GOUROWSKI et E. WILL, t. II, *Le iv^e siècle et l'Époque hellénistique*, rééd. 1990.

- La « Nouvelle Clio », Paris, Presses Universitaires de France :

C. BAURAIN, *Les Grecs et la méditerranée orientale, des siècles obscurs à la fin de l'époque archaïque*, 1997.

P. BRIANT et alii, *Le Monde grec aux temps classiques, I. Le v^e siècle*, 1995.

P. BRULÉ et R. DESCAT (dir.), *Le Monde grec aux temps classiques, II. Le iv^e siècle*, 2004.

C. PRÉAUX, *Le Monde hellénistique, I et II*, 1978.

R. TREUIL et alii, *Les Civilisations égéennes*, 1989.

- Points-Histoire, Paris, Le Seuil, « Nouvelle histoire de l'Antiquité », 1995 :

1. J.-C. POURSAT, *La Grèce préclassique*.

2. É. LÉVY, *La Grèce au v^e siècle*.

3. P. CARLIER, *Le iv^e siècle grec*.

4. P. CABANES, *Le Monde hellénistique*.

5. C. VIAL, *Les Grecs, de la paix d'Apamée à la bataille d'Actium*.

- Un énorme travail de recension des sources et de l'historiographie sur la cité a été entrepris par le « Copenhagen Polis Centre » (CPC), sous l'impulsion de M.-H. Hansen ; toute étude sur une cité doit désormais partir de ces références ; deux séries de publications en résultent : les *Acts of the CPC*, publications d'une série de symposium par The Royal Danish Academy of Sciences and Letters ; les *Papers from the CPC (CPC Papers)*, Einzelschriften (Suppléments) de la revue *Historia*. Le détail des deux séries et de leur contenu est disponible sur le site Internet du Copenhagen Polis Centre. Toutes les cités grecques sont recensées et présentées dans :
 - M.-H. HANSEN & Th. H. NIELSEN (éds), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford, Oxford UP, 2005.

Des atlas

L'historien ne peut se passer d'atlas. Nous en donnons trois, qui nous paraissent bons :

- R. MORKOT, *Atlas de la Grèce antique*, 1996, Paris, Autrement, trad. 1999, p. 12-36.
- R.-J.-A. TALBERT (éd.), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton Un. Pr., 2000 : un très bel ouvrage, très complet mais aussi très grand.
- G. WESTERMAN, *Grosser Atlas zur Weltgeschichte*, Braunschweig, G. Westermann Verlag, 1956.